

révolté contre les vieux usages qui la confinaient au palais d'Hiver, et on a pu la voir; cet été, tirer de l'arc et donner audience au public sous les ombrages séculaires des jardins du palais de Shanghaï.

Ce n'est pas tout : Sa Majesté ne se borne pas à prendre l'air sans s'inquiéter des censeurs. Elle a éprouvé le besoin de se fortifier les muscles et de se défendre les nerfs par des mouvements violents, et elle a pris des leçons de boxe. Comme le costume impérial la gêna dans cette virile distribution, elle s'est affublée de la défrôque d'un vœu évanoui, et c'est sous cet accoutrement qu'elle se livre à son exercice favori.

O Tchang-Ki-Tong, respectueux adorateur du passé, voit-toi la face et pleure !

A propos de peinture, un singulier procès va s'engager.

Un jeune peintre qui obtint le prix du Salon, il y a trois ans, M. Martin-Kavel, avait constaté à plusieurs reprises que des tableaux, ne sortant pas d'un atelier, mais portant sa signature, étaient vendus à divers marchands.

Il souponnoit un de ses anciens élèves, M. Duponnois, un peintre qui avait suivi ses cours avec un certain succès depuis 1880 jusqu'en 1884. Il résolut de confondre l'auteur de ces contrefaçons et s'entendit avec un ami, M. Favier, pour découvrir le faussaire.

Après mille précautions, M. Favier fit à M. Duponnois, domeurant 38, rue de Penthièvre, la commande d'un tableau portant la signature Martin ; puis accompagné d'un témoign, il vint en prendre livraison au jour convenu.

M. Duponnois, dont la confiance était absolue, avoua que depuis longtemps il se livrait à la fabrication de faux tableaux ; il offrit d'en livrer une douzaine en un mois, et il donna même le nom du marchand, M. E., qui voulait bien se charger de la vente habituelle. Enfin, pour montrer toute sa science, il termina le tableau demandé et le signa Martin-Kavel devant ses deux visiteurs ébahis.

Il ne restait plus qu'à faire dresser un procès-verbal. C'est ce que M. Favier et son témoign, le commissaire n° 15054, ne manquèrent pas de faire. Quant à M. Martin, il a depuis hier, déposé sa plainte entre les mains du procureur de la République.

L'affaire est là.

L'incendie d'Amiens. — Un incendie terrible s'est déclaré l'autre nuit dans un grand bâtiment à l'usage de peignage et de filature de laine, situé cour de Mai, à Amiens.

Les ouvriers, après le cri au feu poussé, à demi asphyxiés, ne pouvant parvenir à se rendre maîtres de l'incendie, furent obligés de s'enfuir.

Il se précipitèrent vers la porte de sortie. L'un d'eux l'ouvrit ; à ce moment, par suite du courant d'air, les flammes, actives, se firent jour et embrassèrent tout l'atelier.

Grâce aux promptas secours, les maisons avoisinantes ont pu être préservées. Les pertes s'élèvent à près de 200,000 francs.

Les drames de la mer. — Le bateau Saint-Joseph, monté par les deux frères Pettinato et le mousse Brunini, arrivait avant-hier non loin de l'étang de Diana, près de Bastia (Corse); tout à coup un courant saisit l'embarcation au moment où elle allait entrer dans l'étang, et l'entraîna au large.

Les pêcheurs firent force de rames, mais leurs avirons s'étaient brisés et voguant que le bateau allait sombrer, ils se jetèrent à l'eau.

Le mousse, âgé de treize ans, fut assez heureux pour atteindre le rivage à la nage ; gêné dans ses mouvements par de grosses bottes et une vareuse en toile, Antoine Pettinato, âgé de vingt-sept ans, ne tarda à disparaître dans les flots. Son frère Joseph, âgé de vingt-sept ans, plongea immédiatement pour le secourir, mais son aîné s'était cramponné à lui, il fut à son tour paralysé. Tous deux ne tardèrent pas à être engloutis.

La mer a rejeté aujourd'hui sur la plage les corps des malheureux frères.

Pettinato aîné laisse une femme et trois enfants en bas âge ; le cadet était marié seulement depuis deux mois et sa veuve n'a que dix-sept ans.

La presse française. — Le Gutenberg-Journal publie une statistique toute fraîche de la presse française :

au commencement de 1885, on a constaté l'existence dans France que dans les colonies françaises de 4.002 publications périodiques de toute espèce. Dans le total Paris est représenté à lui seul pour un chiffre de 1.586. Il résulte de ce recensement que le département qui, après la capitale, publie le plus grand nombre de journaux, est le Seine.

Tous les hommes élégants ont adopté ce bon gilet, si chaud, si douillet et si coquet. Pas n'est besoin d'être un boudin pour s'offrir ce linge. Les gens les plus sérieux s'y sont mis tout de suite et s'en trouvent très bien.

Deux grandes nouveautés ont vu le jour depuis notre dernière chronique. L'une est un ruban « panthère », doux à l'ail, velouté et coquet malgré son nom terrible. C'est un ruban de velours ou de velours copié sur la fourrure de la panthère, comme dessiné et comme coloré.

D'après le Daily News, la Porte a informé la Serbie que quelque soit le résultat de la guerre elle ne permettra qu'aucune fraction de territoire soit enlevée à la Bulgarie.

Grand Théâtre de Roubaix (direction de M. Deschamps). — Jeudi 26 novembre. — Bureaux à 7 heures ; rideau à 8 heures. — Représentation extraordinaire donnée par la troupe d'Opéra du Grand Théâtre de GAND : LA JUIVE, grand opéra en 5 actes, paroles de Scribe, musique d'Halévy.

Entrez au théâtre est généralement suspendues.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; pourtour, 2 fr.; 50; 1re galerie de face, 150; 1re, 75; 2e galerie de côté, 1 fr.; 2me galerie, 60 cent.

Théâtre de Roubaix (direction de M. Deschamps).

Jeudi 26 novembre, à 7 heures 1/2. — Spectacle offert aux dames : LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE, drame. — LE MUR MITOYEN, comédie, 1re acte à 75 centimes.

— MM. Jouy et Goulier, 19, rue des Archives, achètent les modes lingerie et autres articles. — MM. Rosciano, Valde et Cie, 50, rue de Paradis, achètent les tissus et fantaisies diverses. — M. Capdeville, 68, rue Chabrol, achète les tissus, broderies, etc.

Grand-Théâtre de Lille. — Jeudi 26 novembre, à 8 heures, avec le concours de Mlle Blanche Deschamps, de l'Opéra-Comique : LA FAVORITE, opéra en 5 actes à 75 centimes.

— MM. Jouy et Goulier, 19, rue des Archives, achètent les modes lingerie et autres articles. — MM. Rosciano, Valde et Cie, 50, rue de Paradis, achètent les tissus et fantaisies diverses. — M. Capdeville, 68, rue Chabrol, achète les tissus, broderies, etc.

Grand-Théâtre de Lille. — Jeudi 26 novembre, à 8 heures, avec le concours de Mlle Blanche Deschamps, de l'Opéra-Comique : LA FAVORITE, opéra en 5 actes à 75 centimes.

— MM. Jouy et Goulier, 19, rue des Archives, achètent les modes lingerie et autres articles. — MM. Rosciano, Valde et Cie, 50, rue de Paradis, achètent les tissus et fantaisies diverses. — M. Capdeville, 68, rue Chabrol, achète les tissus, broderies, etc.

JOURNAL TRÈS-RECOMMANDÉ aux mères de famille, une directive de pensionnats

Tous les journaux qui s'adressent aux femmes, il en est un que nous nous plaisons à recommander spécialement : LA FEMME et LA FAMILLE, journal des jeunes personnes (51 ans d'existence), publié sous la direction de Mme Julie GOURLAUD, dont les ouvrages sont si estimés.

Le programme comporte deux parties bien distinctes.

Education, instruction, nouvelles, récits, voyages, causeries, littérature et livres, voilà la partie communale.

C'est une grande maison de modes, dont votre journal vous a souvent parlé, qui a mis à la mode, cette jolie nouveauté.

Une autre création intéressante, c'est le paillassement de feutre. Rien n'est plus joli, plus original et plus surprenant que ce gros paillassement dont les nattes sont faites avec des lanières de feutre au lieu de paille.

Tout d'abord, le mot de « feutre » à quelque chose qui étonne; et, en effet, il faut que ce soit ainsi : si l'on avait donné à ce paillassement le brillant de la paille, tout cachet d'élegance était perdu, car il n'aurait pas manqué d'imbéciles pour croire qu'on portait un chapeau de paille en plein hiver.

Àvec ce feutre mat, épais, l'erreur est impossible. On reconnaît bien le dessin du paillassement ordinaire et l'on cherche à comprendre de quoi il est fait.

Donc, grand succès pour cette nouveauté, aussi originale que jolie.

Jusqu'à présent, on ne l'emploie que pour capotes, et l'on garnit de tissus riches et châuds, velours ou peluche, unis ou brodés.

La capote empire, sans avoir l'air d'y toucher, a pris possession de la place. Elle a d'abord imposé sa calotte plate et volumineuse, mais avec un bord évasé, qui changeait la nature du chapeau; puis c'est la passe plate, collant aux cheveux, que l'on appliquait à une calotte boule ou bête.

Aujourd'hui c'est bien la capote Empire, dans toute sa grâce mûre et apprêtée, mais qui coiffe merveilleusement. Le fond est volumineux, un véritable cylindre, dont le contour est bordé de perles, pour en accuser mieux la forme. La passe est plate, collant presque sur les cheveux, également bordée de perles et doublée à plat de couleur tranchante. Comme garniture, une jolie fantaisie rituelle de Poitrine et de Gorge, le Sirop et la Pâte pectorale de Nafé de D'langrenier possèdent une efficacité certaine, constatée par des Membres de l'Académie de Médecine. Sans d'Opium, tels que Morphine ou Codéine, on les donnera donc sans crainte aux enfants atteints de toux ou coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies.

CONTRE les Rhumes, Grippe, Bronchites, Irritations de Poitrine et de Gorge, le Sirop et la Pâte pectorale de Nafé de D'langrenier possèdent une efficacité certaine, constatée par des Membres de l'Académie de Médecine. Sans d'Opium, tels que Morphine ou Codéine, on les donnera donc sans crainte aux enfants atteints de toux ou coqueluche.

Cette capote se fait généralement en velours tendu, et les perles sont, le plus souvent, des jolies perles de bois si coquettes et si mignonnes qui se prêtent à toutes les combinaisons et font toujours charmant effet.

MAL DE DENTS. — L'EAU DU DR. OMÉRAZ calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 11740

CHOSES & AUTRES

Le comte de X... rencontre, en sortant du cercle son domestique dans la rue, très ivre.

— Malheureux, tu n'as pas honte d'être dans cet état ? Si on te ramassait !

— Oh ! que monsieur le comte se rassure. J'ai toujours une carte de monsieur le comte sur moi.

Un jeune gommeux qui ne redoute pas les usagers et qui a en portefeuille pas mal d'actions de mines de liège complètement libérées, de théâtres lyriques passés, futurs ou présents, de crocodiles réalisés et empêtrés, etc., se rend l'autre jour chez Golbeck et lui demande 60 francs du tout.

— Qu'est-ce que cela est ? murmure l'usurier qui possède un gros net dans la finance.

— C'est ce que vous m'avez vendu il y a quinze jours en me disant que cela monterait !

Effectivement, répond Golbeck, mais retenez ceci : tout ce qui est bon à vendre ne l'est pas à acheter, et réciprocement. (Historique.)

REVUE DES MODES

Les jolis bébés tapageurs, ces adorables tyrons dont tout le monde raffole, ont des élégances à part, créées tout exprès pour eux et dont ils apprécient tout l'agrément.

La fourrure surtout les enchantait, et nous connaissons un petit lutin de deux ans qui a des aîres triomphants quand lui luites belle douillette de peluche, garnie de castor naturel. Il carcasse de sa petite main la fourrure, pousse des cris de joie et articule des syllabes incohérentes, qui veulent dire, pour ceux qui l'entourent, qu'il est heureux, enchanté, ravi.

Aussi ne lui marchande-t-on pas cette joie, et on lui a fait trois douillettes, toutes trois ornées de jolies fourrures.

D'ailleurs, tous les bebes doivent avoir le même amour pour ces jolies bandes de castor, d'astrakan ou de skungs, car tous leurs vêtements sont enjolivés de ces garnitures.

Les élections anglaises

Londres, 25 novembre. — M. Sabatier, député d'Oran, va déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi nouvelle sur les successions.

Les parents au-delà du 56 degré n'héritent plus. Les bons feront, dans ce cas, retour à l'Etat, ou plus tard au département dans lequel le décès se sera produit, et ils seront consacrés à des œuvres de bienfaisance.

DÉPÉCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

UNE NOUVELLE LOI SUR LES SUCCESSIONS

Paris, 25 novembre. — M. Sabatier, député d'Oran, va déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi nouvelle sur les successions.

Les parents au-delà du 56 degré n'héritent plus.

Les bons feront, dans ce cas, retour à l'Etat,

ou plus tard au département dans lequel le décès se sera produit, et ils seront consacrés à des œuvres de bienfaisance.

M. Brialou

Paris, 25 novembre. — M. Brialou, l'ancien député des Brotteaux, vient d'écrire à ses amis de Lyon que sa candidature était absolument décidée dans les prochaines élections parisiennes. M. Brialou figure sur deux listes, la liste Clément et la liste ouverte.

ORDRES DE BOURSE À TERMINE

PARIS, jeudi 26 novembre. — Emile VION

Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

de toutes valeurs

MATIÈRES D'OR & D'ARGENT

DIAMANTS ET PIERRES FINES

PRÉTS SUR TITRES

Un centime par 100 fr. pour jour et commission.

ORDRES DE BOURSE À TERMINE

par Agent de Change

Courtage officiel.

PILULES COLBERT

Stomachiques, spéritives et dépuratives, gourmandes contre la constipation, la bilie, les gâtrures et les étourdissements. 3 fr. la boîte 90 pilules. Dépot à Roubaix, dans toutes les pharmacies.

LES ITALIENS à Marseille

Marseille, 25 novembre. — A la suite des récents et fréquents assassinats, commis par les Italiens dans les quartiers Arène et l'abattoir, où ils se trouvent en grand nombre, et vu l'insuffisance de police, les habitants de ces quartiers ont tenu, un meeting, dans lequel ils ont voté une résolution tendant à la suppression des balles de la banlieue, où ces assassins sont ordinairement lieu, à l'établissement d'un poste de police dans le quartier Arène, et à l'organisation d'une police citoyenne, sous la direction d'un agent autorisé.

UNE délégation a été nommée pour défendre ces résolutions devant l'administration municipale.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La commission de crédits

Paris, 25 novembre. — MM. Briquet, Calot, et Cie, 42 libraires, et 5 nationalistes italiens élus. Parmi ces derniers M. O'Connor a été nommé dans un arrondissement de Liverpool.

Lord Churchill a été élu à South-Paddington, arrondissement de Londres, par 2,531 voix contre M. Skinner qui a obtenu 1,025 suffrages et M. Lawrence 290, tous deux libraires.

ORDRES DE BOURSE À TERMINE